

Programmation orientée objet avancée

TP/Projet Pacman

1 – Prise en main

1.1 – Première compilation (avec CodeBlocks sous Windows)

Téléchargez les deux fichiers suivants à partir de Celene :

- **Qt 5.6.3 (version light) (mingw64)**
- **Pacman - Qt 5.6.3 (mingw64)**

Décompressez les deux archives (en sélectionnant l'option "Extraire ici"), de manière à avoir dans un même dossier les deux dossiers **qtbasesmall-5.6.3-x64** et **pacman-with-qt-x64**. L'arborescence des dossiers doit être

```
├── qtbasesmall-5.6.3-x64
│   ├── include
│   ├── lib
│   ├── plugins
│   └── src
└── pacman-with-qt-x64
    ├── data
    ├── pacman.cbp
    └── ... (fichiers .cpp et .h)
```

Lancez Code::Blocks et ouvrez le projet **pacman.cbp**.

Le compilateur C/C++ utilisé, MinGW, existe en 2 versions :

- MinGW (anciennement mingw32), qui est livré avec CodeBlocks et génère du code 32 bits
- MinGW-w64, qui génère du code 64 bits (téléchargeable sur le site <https://jmeubank.github.io/tdm-gcc/>, en sélectionnant l'installateur **tdm64-gcc-9.2.0.exe**)

L'archive **qtbasesmall-5.6.3-x64** contient une version de la bibliothèque Qt préalablement allégée et compilée par l'enseignant, sous forme de bibliothèque statique, avec MinGW-w64. Cela permet une mise en place et une configuration rapide du projet (entre autres inconvénients, la version compilée disponible sur <https://www.qt.io/> est beaucoup plus volumineuse. Elle nécessite une installation et donc les droits administrateur)

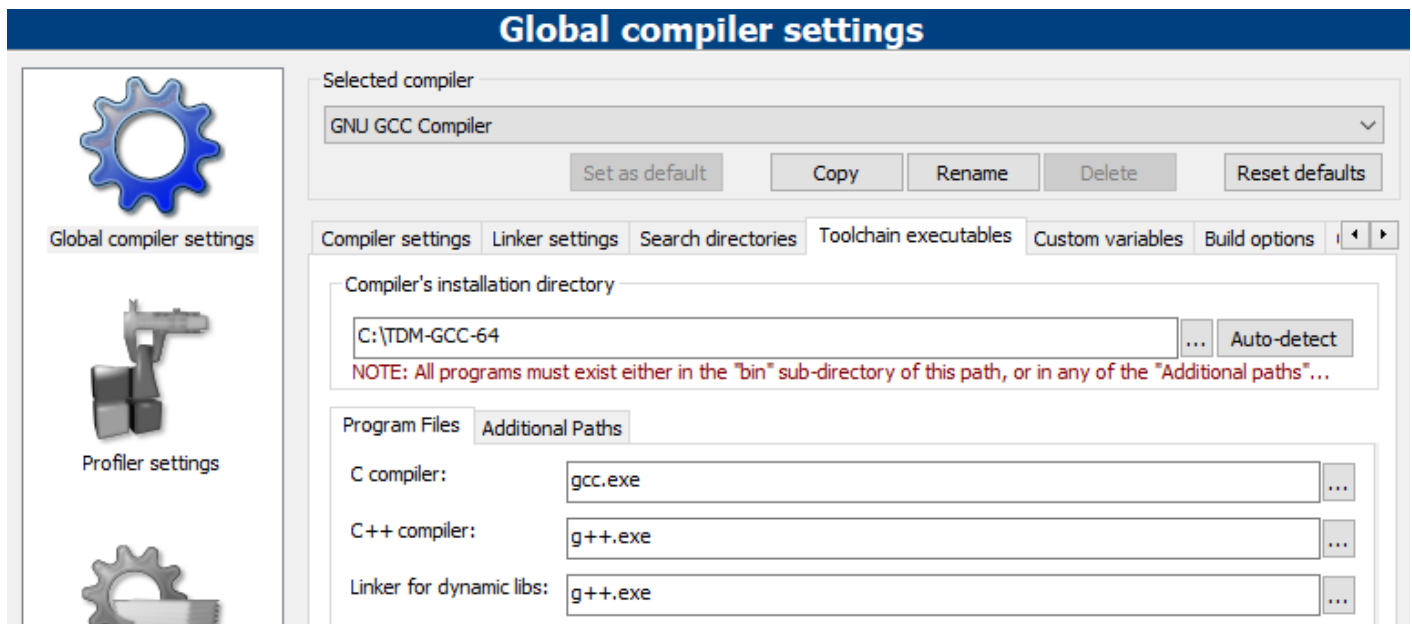
La bibliothèque Qt est décrite plus en détail en section 2. Il faut pour l'instant configurer Code::Blocks. Le projet pacman doit être compilé avec le même compilateur que celui utilisé pour Qt. Allez dans le menu **Settings > Compiler...**

Dans l'onglet **Toolchain executables**, dans la zone **Compiler's installation directory**, remplacez le chemin existant par **C:\TDM-GCC-64**.

Vous devez également modifier les exécutables pour compiler et éditer les liens :

- C compiler : **gcc.exe**
- C++ compiler : **g++.exe**
- Linker for dynamic libs : **g++.exe**

Au final, la configuration doit être la suivante :



Compilez le projet et exécutez-le. Vous pouvez déplacer le pacman au clavier (flèches), tandis que les fantômes se déplacent aléatoirement. Si le projet ne compile pas ou si la fenêtre du Pacman ne s'affiche pas, c'est que vous n'avez sans doute pas respecté l'organisation des dossiers donnée précédemment, ou que le chemin vers le compilateur n'est pas correct.

1.2 – Quelques informations sur les bibliothèques et la configuration d'un projet

Nous expliquons ici comment le projet est configuré. Vous n'avez normalement rien à modifier. Lorsque vous "compilez" un projet, Code::Blocks (ou tout autre environnement de développement C/C++) réalise, entre autres,

- l'étape de **compilation** proprement dite, qui génère un fichier objet (d'extension .o) par fichier source .c ou .cpp (si le code contenu dans ce fichier est correct). Un fichier objet contient la traduction du code source en code machine. Celui-ci est dépendant du système d'exploitation, de l'architecture et du compilateur. Le code machine est le langage directement interprétable par le processeur.
- l'étape d'**édition des liens** (si tous les fichiers .c/.cpp du projet ont pu être compilés). L'éditeur de liens, ou *linker*, construit l'exécutable final en combinant les fichiers objet et les **bibliothèques**. On parle ici de bibliothèques statiques (d'extension .a). Dans le cas de la bibliothèque standard du C++, cet ajout a lieu mais est complètement transparent pour le programmeur.

Les options du compilateur et de l'éditeur de liens pour le projet en cours se trouvent dans le menu "Project" > item "Build options...". Dans l'onglet "Search directories", vous verrez les chemins relatifs vers les headers (.h) et les bibliothèques (libXXX.a) (veillez à ce que la racine "pacman" soit sélectionnée dans l'arborescence de gauche, pas "Debug" ou "Release")

Dans l'onglet "Linker settings", des commandes sont ajoutées pour indiquer à l'éditeur de liens qu'il doit ajouter des bibliothèques lors de la génération de l'exécutable (il va chercher ces fichiers dans les dossiers spécifiés dans "Search directories" > "Linker").

2 – La bibliothèque Qt

Qt (prononcez "cute") est une bibliothèque C++ pour concevoir des applications avec interfaces graphiques (tout comme GTK, SDL, wxWidget, etc). Elle est open-source et portable, un code utilisant Qt peut donc être compilé sur différentes architectures et systèmes d'exploitation, sur des ordinateurs de bureaux ou sur mobiles.

<https://www.qt.io/>

<https://doc.qt.io/qt-5/index.html>

2.1 – Classe QObject

La classe **QObject** est la classe mère de tous les objets Qt.

Les objets Qt sont organisés sous forme d'arborescences d'objets. Lorsqu'un **QObject** est créé avec un autre objet en tant que parent, l'objet s'ajoute automatiquement à la liste `children()` du parent. Le parent prend possession de l'objet; c'est-à-dire qu'il supprimera automatiquement ses enfants dans son destructeur. Vous pouvez rechercher un objet par son nom et éventuellement le taper en utilisant `findChild()` ou `findChildren()`. Chaque objet a un nom, retourné par `objectName()`. Son nom de classe peut être trouvé via le `metaObject()` correspondant (`QMetaObject::className()`).

Par conception, **QObject** n'a ni constructeur de copie ni opérateur d'affectation. Ils sont déclarés en privé, ce qui les empêche d'être appelés de l'extérieur. Par conséquent, on utilisera systématiquement des pointeurs sur **QObject** (ou sur une sous-classe de **QObject**) là où l'on pourrait être tenté d'utiliser un **QObject** comme valeur. Par exemple, sans constructeur de copie, il est impossible d'utiliser une sous-classe de **QObject** comme valeur à stocker dans l'une des classes de conteneur. On doit stocker des pointeurs.

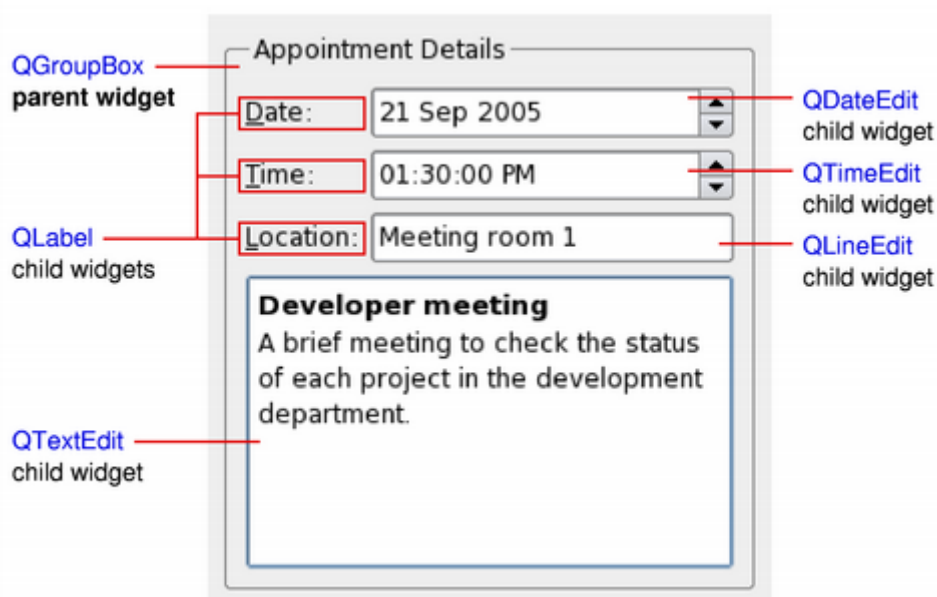
Une caractéristique typique de Qt est le modèle de communication entre objets basé sur les mécanismes dits de **signaux** et **slots**. Par exemple, pour associer un appel de fonction/méthode à un clic sur un bouton, on passera par une connexion entre un signal et un slot. Une connexion est établie avec `connect()` et détruite avec `disconnect()`. Les signaux et slots sont détaillés plus loin.

2.2 – Classe QWidget

La classe **QWidget** est la classe de base de tous les objets d'interface graphique : fenêtres, boutons, menus, zones de saisie, ...

Le widget est l'élément de base de l'interface graphique. Il occupe une certaine zone rectangulaire à l'écran. Il peut s'afficher et recevoir des événements (souris, clavier, ...). Un widget peut également avoir un widget parent, dans lequel il est intégré. Un widget qui n'est pas intégré dans un widget parent est une fenêtre. **QMainWindow** et les différentes classes fille de **QDialog** sont les types de fenêtres les plus courants. Un widget possédant un parent (intégré dans une fenêtre, donc) sera la plupart du temps un contrôle : bouton, zone de saisie, liste déroulante, ...

Un widget parent peut avoir un nombre quelconque d'enfant(s). L'exemple ci-dessous montre un widget **QGroupBox** utilisé pour contenir divers widgets enfants dans une disposition fournie par **QGridLayout** :



Le constructeur de **QWidget** reçoit deux paramètres optionnels :

`QWidget * parent = NULL` est le parent du nouveau widget. Si c'est `NULL` (la valeur par défaut), le nouveau widget sera une fenêtre. Sinon, il sera intégré dans un widget parent.

`Qt :: WindowFlags f = 0` (si disponible) définit les *flags* de la fenêtre; la valeur par défaut convient à presque tous les widgets, mais pour obtenir, par exemple, une fenêtre sans cadre de fenêtre, vous devez utiliser des *flags* spéciaux.

Chaque widget effectue toutes les opérations d'affichage à partir de sa méthode `paintEvent()`. Celle-ci est appelée automatiquement chaque fois que l'affichage du widget doit être rafraîchi. Comme de nombreuses méthodes gérant les événements, elle peut être redéfinie. Dans le projet qui vous est fourni, la classe **PacmanWindow** hérite de **QFrame**, qui permet de gérer une fenêtre simple. Comme tous les objets graphiques, **QFrame** hérite elle-même de **QWidget**.

2.3 – Événements

Les widgets répondent aux événements, déclenchés généralement par les actions de l'utilisateur. Certaines actions sont gérées en redéfinissant des méthodes virtuelles de `QWidget` et de ses sous-classes (méthodes de gestion d'événements), d'autres le seront par le biais des signaux et des slots. Voici un aperçu des méthodes de gestion d'événements les plus courantes :

- `paintEvent()` est appelée chaque fois que l'affichage du widget doit être rafraîchi. Le rafraîchissement peut être déclenché en appelant `update()` sur le widget. Chaque widget affichant un contenu personnalisé doit l'implémenter. Les opérations de dessins se font via un objet `QPainter` et ne peuvent avoir lieu que dans une méthode `paintEvent()` ou une fonction appelée par `paintEvent()`.
- `resizeEvent()` est appelée lorsque le widget a été redimensionné.
- `mousePressEvent()` est appelée lors d'un appui sur un bouton de la souris, alors que le curseur de la souris est à l'intérieur du widget.
- `mouseReleaseEvent()` est appelée lorsqu'un bouton de la souris est relâché, alors que le curseur de la souris est à l'intérieur du widget.
- `mouseDoubleClickEvent()` est appelée lorsque l'utilisateur double-clique dans le widget.
- `mouseMoveEvent()` est appelée chaque fois que la souris se déplace pendant qu'un bouton de la souris est enfoncé. Cela peut être utile lors des opérations de glisser-déposer.
- `keyPressEvent()` est appelé lorsque l'utilisateur appuie sur une touche, pendant que le widget a le focus.
- `keyReleaseEvent()` est appelé à chaque fois qu'une touche est relâchée, pendant que le widget a le focus.
- `wheelEvent()` est appelé chaque fois que l'utilisateur tourne la molette de la souris pendant que le widget a le focus.

Toutes ces méthodes prennent en paramètre un pointeur sur une sous-classe `QEvent`.

Dans le projet fourni, vous observez que la classe **PacmanWindow** redéfinit les méthodes `paintEvent()`, pour afficher le jeu, et `keyPressEvent()` pour effectuer les déplacements en fonction de l'appui sur certaines touches.

2.4 – Signaux et slots

Les signaux et les slots sont utilisés pour la communication entre objets. Lorsqu'une action est effectuée sur un widget, on souhaite souvent qu'un autre widget soit notifié. Par exemple, si un utilisateur clique sur un bouton Fermer, on souhaite que la fonction `close()` de la fenêtre contenant ce bouton soit appelée. Un signal est un événement déclencheur, tandis que le slot est la fonction devant être appelée pour répondre à cet événement. Les widgets de Qt ont de nombreux signaux et slots prédéfinis, mais il est possible d'hériter des widgets pour ajouter ses propres signaux et slots.

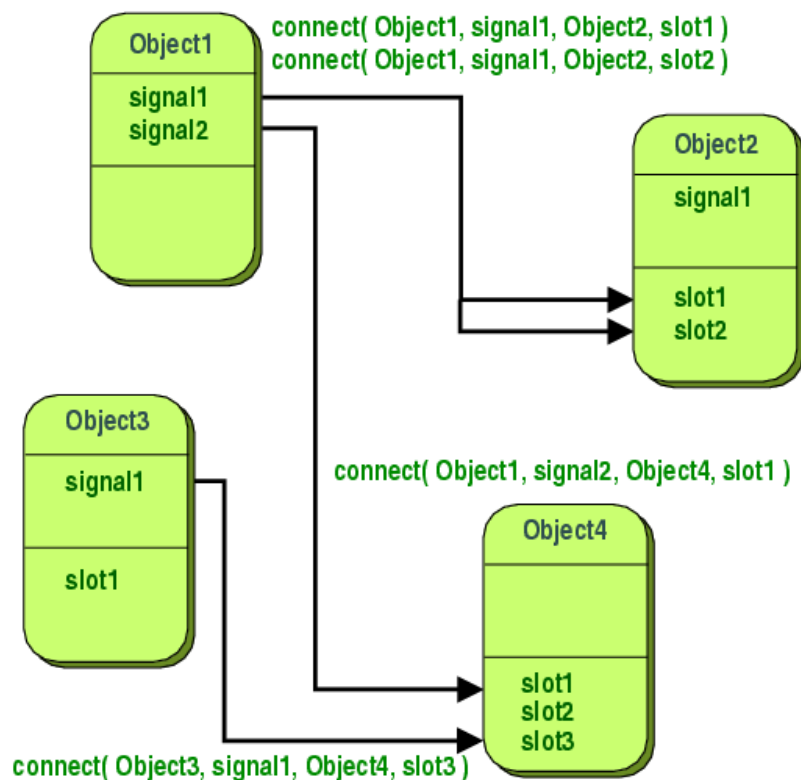
Les signaux et les slots sont mis en place via les *callbacks*. Un callback est un pointeur sur une fonction. Un signal donné est connecté à un slot donné via un appel à la méthode **connect** (c'est une méthode statique

de la classe **QObject**). Cette méthode existe en plusieurs versions. Parmi celles-ci, voici les deux prototypes qu'il vous est conseillé d'utiliser :

```
connect(objet1, signal1, objet2, slot2)
connect(objet1, signal1, slot)
```

La première version connecte le signal **signal1** de l'objet **objet1** au slot **slot2** de l'objet **objet2**. On l'utilise lorsqu'on souhaite qu'une méthode (de la classe d'**objet2**) soit appelée lorsque survient le signal.

La deuxième version connecte le signal **signal1** de l'objet **objet1** à la fonction slot (c'est une fonction non-membre, pas une méthode).



Un même signal peut être connecté à différents slots. Dans l'exemple précédent, si le signal **signal1** survient sur l'objet **Object1**, cela déclenchera l'appel des méthodes **slot1** et **slot2** sur l'objet **Object2**.

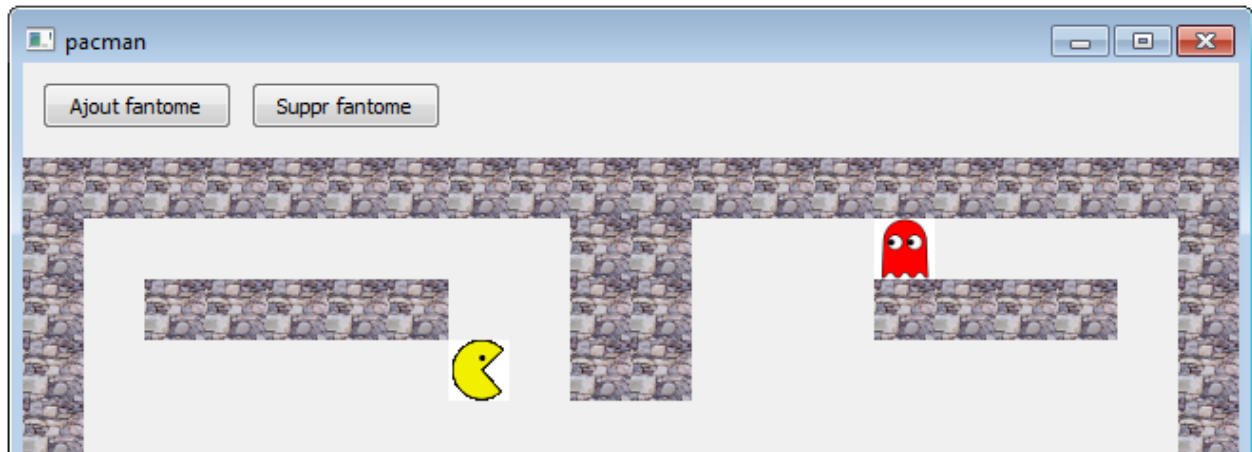
Dans le constructeur de **PacmanWindow**, vous observez qu'un objet de classe **QTimer** est créé, et que son signal **timeout** est connecté au slot **handleTimer** de l'objet courant. Notez que **timeout** est un signal prédéfini, tandis que **handleTimer** est une nouvelle méthode.

Cette connexion fait en sorte qu'à chaque déclenchement du timer (toutes les 100ms), la méthode **handleTimer** sera appelée. C'est ce qui permet l'évolution du jeu et le rafraîchissement de l'affichage.

3 – Exercice

3.1 – Ajout de boutons

Ajoutez deux boutons dans la fenêtre : un qui déclenchera l'ajout d'un fantôme, et l'autre la suppression d'un fantôme. Les boutons devront être positionnés en haut de la fenêtre. L'affichage du terrain devra donc être décalé vers le bas, comme le montre la figure suivante.



Les boutons sont gérés par la classe **QPushButton**. Ils peuvent être créés dans le constructeur de **PacmanWindow**, comme indiqué dans le modèle suivant :

```
PacmanWindow::PacmanWindow(QWidget *pParent, Qt::WindowFlags flags)
    :QFrame(pParent, flags)
{
    ...
    QPushButton *btn = new QPushButton(this);
    ...
    connect(btn, QPushButton::clicked, this, PacmanWindow::clickMonBouton);
}
```

Dans cet exemple, un bouton est créé avec, pour widget parent, la fenêtre courante. Le signal prédéfini **clicked** de la classe **QPushButton** est connecté à notre méthode **clickMonBouton** de **PacmanWindow**. Avant leur connexion, il vous faudra définir le texte, les dimensions et la position des boutons. Cherchez dans la documentation officielle de Qt.

A partir du moment où vous aurez ajouté un bouton, vous observerez que le pacman ne se déplace plus. Ceci est dû au fait que le bouton a le focus, et que c'est désormais lui qui capture les événements liés au clavier. La méthode **keyPressEvent** de **PacmanWindow** n'est donc plus appelée.

Pour y remédier, créez une classe fille de **QPushButton** et redéfinissez sa méthode **keyPressEvent**, de manière à ce qu'elle passe les événements clavier à sa fenêtre parent :

```
void PacmanButton::keyPressEvent(QKeyEvent *e)
{
    if (parent() !=NULL)
        QApplication::sendEvent(parent(), e);
}
```

Remplacez les instances de **QPushButton** par des instances de cette nouvelle classe. Si sa méthode **keyPressEvent** est correcte, l'objet de classe **PacmanWindow** doit à nouveau recevoir les événements liés au clavier.

3.3 – Projet

Le projet sera réalisé en binôme. Il consistera à ajouter une ou plusieurs fonctionnalité(s) de votre choix au jeu actuel. Voici des exemples :

- collisions entre Pacman et les fantômes
- ajout des pac-gommes
- gestion de la fin du niveau : porte de sortie, toutes les pac-gommes ont été mangées
- plusieurs joueurs
- plusieurs niveaux
- changement de jeu (sur le même modèle : vue de dessus, en case par case) : Bomberman, Tron, ...

Le barème utilisé pour la notation du projet vous est donné à titre indicatif :

		Points
Rendu	Rendu à temps et complet (pas de fichier manquant)	1
Technique	Impression d'ensemble, Qualité de la réalisation, Difficulté technique apparente	4
	Compilation et exécution : le projet compile sans erreur. Le programme s'exécute sans planter	2
	L'utilisation du programme est documentée (soit dans les commentaires, soit dans un document à part)	2
Conception	Ajout de classes, héritage des classes d'objets graphiques de Qt	2
	Respect des principes de programmation objet (encapsulation : les attributs/méthodes à ne pas exposer sont privés ou protégés)	4
	Qualité d'écriture du code : indentation, nommage des variables, utilisation des boucles plutôt que du copier-coller, commentaires	3
	Utilisation de la STL : string, vector, list, ofstream/ifstream, ...	2